

Trois
ROMANCES

pour

la Guitarre

par

Mauro Giuliani

op. 13.

655.

*À Vienne et Pesth
au Bureau P. Industrie.*

M 1624

5

2000

Chant. *Grazioso.*

Chitarre.

dot: *f* *p* *f*

Quand je voy-ais Mem-me jeune et jo - li - - e, Au même in-stant je

lui fai-sois ma cour; Ce gout n'é--toit qu'une ai - - mable fo - li - - e, et n'é-toit

pas ce qu'on ap-pelle a - - - mour et n'é - toit pas ce qu'on ap-pel - - - le a-mour.

je promettois une vive tendresse	La seule voix d'une beauté nouvelle	Mon coeur, fixé sous les lois d'une amie;
À qui vouloit me payer de retour	Me fait transir et bruler tour a tour:	N'aura jamais le plus léger détour;
Peut-on longtems garder cette promesse,	Et cette fois je sens bien que c'est elle,	O ma Zulmé crois, que toute la vie
Quand on n'a pas ce qu'on appelle amour.	Qui ma donné ce qu'on appelle amour.	j'aurai pour toi ce qu'on appelle amour.



Lento.

Chant.

Chitarre.

Heu - reux ce - lui qui près de toi sou :

pi - - re, qui sur lui seul at - ti - re ces beaux yeux, ces doux ac - cents, et

ce ten - dre sou - ri - - re; il est é - - gal il est é - gal aux Dieux.

2.
De veine en veine une subtile flame
Court dans mon sein, sitôt que je te vois;
Et dans le trouble ou s'égare mon ame
Je demeure je demeure sans voix.

3.
Je n'entends plus, un voile est sur ma vue,
Je rêve et tombe dans de douces langueurs,
Et sans haleine interdit éperdu,
Je tremble je tremble je me meurs.

Chant. 

Be - - - - - soin d'ai - mer est pour nous sur - - - - - la ter - - - - - re com - - - - - me l'air

Chitarra. 




pur qui vient nous a - - - - - ni - - - - - mer; dans les Pa - lais, sous la chaumiè - re,





oui, tout ressent dans la na - tu - - - - - re en - - - - - tié - - - - - re





Be - - - - - soin d'aimer Be - - - - - soin d'aimer.



Besoin d'aimer est un Feu qui dévore
 Un mal cruel que rien ne peut calmer
 Jeune rarement on l'ignore,
 En vieillissant nous éprouvons encore
 Besoin d'aimer.

Besoin d'aimer nous poursuit, nous enflamme
 Contre l'amour en vain l'on veut s'armer
 En voyant paraître une Femme
 Comment peut on éteindre dans son ame
 Besoin d'aimer.

1. Quand je voyais femme jeune et jolie,
Au même instant je lui faisais ma cour;
Ce goût n'était qu'une aimable folie,
Et n'était pas ce qu'on appelle amour.

Je promettais une vive tendresse
A qui voulait me payer de retour.
Peut-on longtemps garder cette promesse,
Quand on n'a pas ce qu'on appelle amour?

La seule voix d'une beauté nouvelle
Me fait transir et brûler tour à tour:
Et cette fois je sens bien que c'est elle
Qui m'a donné ce qu'on appelle amour.

Mon coeur, fixé sous les lois d'une amie,
N'aura jamais le plus léger détour.
O ma Zulmé, crois que toute la vie
J'aurai pour toi ce qu'on appelle amour.

2. Heureux celui qui près de toi soupire,
Qui sur lui seul attire ces beaux yeux,
Ces doux accents, et ce tendre sourire;
Il est égal, il est égal aux Dieux.

De veine en veine une subtile flamme
Court dans mon sein, sitôt que je te vois,
Et dans le trouble où s'égare mon âme
Je demeure, je demeure sans voix.

Je n'entends plus, un voile est sur ma vue,
Je rêve et tombe dans de douces langueurs,
Et sans haleine, interdit, éperdu,
Je tremble, je tremble, je me meurs.

3. Besoin d'aimer est pour nous sur la terre
Comme l'air pur qui vient nous animer;
Dans les palais, sous la chaumière,
Oui, tout ressent dans la nature entière
Besoin d'aimer.

Besoin d'aimer est un feu qui dévore,
Un mal cruel que rien ne peut calmer.
Jeune rarement on l'ignore,
En vieillissant nous éprouvons encore
Besoin d'aimer.

Besoin d'aimer nous poursuit, nous enflamme,
Contre l'amour en vain l'on veut s'armer
En voyant paraître une femme
Comment peut-on éteindre dans son âme
Besoin d'aimer?